



Marie-Claudette MERLE-THEVENET

## Beauvoir

Cette année, je vais vous raconter l'histoire de Beauvoir, plus exactement de l'impact laissé par la famille Courtin de Neufbourg restée près de **133 ans** soit trois générations.

Au Moyen-âge, ce village dépendait des seigneurs de Couzan, Beauvoir était une maison forte qui abritait les soldats en poste pour protéger Arthun. Lorsqu'il n'y eut plus besoin de gardes après 1500, les seigneurs d'Arthun s'y installèrent. Diverses familles résidèrent dans cette demeure : DALMAS, GIRARD, De ROCHEFORT.

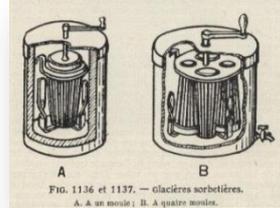
La Famille De ROCHEFORT fit construire en 1784 sur les bases de la maison forte une villa palladienne, par le célèbre architecte Michel Del Gabbio.

Elle a une surface habitable de 1200 m<sup>2</sup>. Le 4 avril 1990 certains éléments ont été classés à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques entres autres : à l'intérieur la montée d'escaliers, à l'extérieur le chenil, l'éolienne de style anglais qui fut terminée vers 1903, qui servait à puiser l'eau d'un puits et à l'emmenner à l'intérieur du château.

La glacière : *n'était-ce pas une invention utopique ?* Monsieur Guy de Neufbourg était très sceptique sur l'utilité de cette construction qu'il n'avait jamais vu servir. Le 29 janvier 1939, la glace avait envahi les étangs. L'expérience fut réalisée avec ses hommes et deux tombereaux. Ils firent la navette de 10 heures du matin à 16 heures pour la transporter. Tous furent impressionnés par la contenance de ce puits. La glace avait fondu bien avant à la belle saison. L'opération ne fut jamais renouvelée. Ainsi, il avait démontré qu'il était impossible de conserver de la glace de cette façon sous nos latitudes. Elle servait parfois de cave.

*(Épisode raconté et vécu par M. Pierre MERLE)*

Avant l'électricité, les réalisations glacées étaient faites avec des sorbetières manuelles. On ajoutait un produit aux ingrédients. Au château, ils dégustaient des sorbets à base d'eau propre, et non à partir de glaçons d'étang comme on peut le voir parfois écrit....



Modèles de sorbetières manuelles

La famille De ROCHEFORT ne laissa pas une empreinte si prononcée que celle des NEUFBOURG.

Elle avait créé un patrimoine considérable en rachetant aux paysans ruinés leurs terres.

Les premières matrices cadastrales permettent d'évaluer la superficie de leurs propriétés à 975 hectares.

Sous la révolution, le père Camille de Rochefort et un de ses fils, Joseph âgé de 19 ans, furent fusillés à Feurs, le 17 décembre 1793 sous les ordres de JAVOQUE.

Un descendant, Louis de Rochefort fut sous-préfet de Saint Etienne entre 1827 et 1830.

Il figurait au 8<sup>ème</sup> rang des notables les plus imposés du département.

Leurs affaires ont été mal gérées et petit à petit, ils furent acculés à la ruine. Ils durent vendre.

La famille De Rochefort immigra en Amérique.

Un de leur descendant est venu se marier au château vers 2002.

Carte postale 1957



L'éolienne de style anglais



Le lanternon a été ajouté par Ludovic Courtin De Neufbourg vers 1856  
C'est un "mirador" pour surveiller ou admirer toute sa propriété...

## Qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ? Étaient-ils vraiment nobles ?

La famille COURTIN est originaire du Donjon (Allier). Elle s'installa en 1624 à Roanne dans un quartier neuf et clos construit en 1531 : le bourg-neuf que l'on baptisa "Neufbourg" en 1585.

Au 18<sup>ème</sup> siècle, à Riorges, ils firent construire le château Neufbourg qui fut leur ancienne propriété. Les COURTIN étaient des bourgeois très instruits, apparentés à toute la magistrature du comté.

En France deux types de noblesse existent avant la révolution :

- **La noblesse de sang** nommée plus populairement : *le sang bleu*. Pour être de la noblesse de sang, il fallait prouver être des descendants de seigneurs nobles du Moyen-âge de 1000 à 1200.

**La famille DE ROCHEFORT est de la noblesse de sang.**

- **La noblesse de robe** : c'est vers 1385 et surtout sous François 1<sup>er</sup> en 1500 qu'est apparu cette nouvelle noblesse. Les rois avaient un budget en déficit. Ils eurent l'idée de vendre des charges de justice ou autres. Pour les rendre plus attractives, ils donnaient en même temps un titre de noblesse qui était héréditaire ... Avant la révolution, être noble avait une valeur juridique qui donnait une supériorité sur les 97% de la population qui étaient des roturiers. Depuis le 4 août 1789, avoir un titre n'a plus aucune valeur juridique.

**La famille De COURTIN est une noblesse de robe.**

*Les renseignements et extraits suivants proviennent du Tome XXII bulletin de la Diana, rédigé par le comte de Guy de Neubourg : "Lettre d'un Elu de Roanne à Colbert 1663".*

Jean COURTIN décéda le 22 janvier 1689, fut écuyer, sieur de Riorges, avocat au parlement. D'après une lettre du 12 octobre 1661, il fut nommé gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi. Il avait hérité en décembre 1660 des charges de son père Jean COURTIN (écuyer, docteur en médecine) : la charge d'assesseur criminel et celle de premier élu de l'élection de Roanne.

Il avait aussi hérité de son oncle François COURTIN des Molières qui mourut en 1659 de la charge de commissaire des aides et receveur de l'élection, plus ses biens : le hameau et son château de La Molières de Vivans près de Roanne. Un autre de ses oncles était mort au combat comme Prévost des maréchaux en Forez.

*Extraits : (...) Jean Courtin aimait assurément ses fonctions, puisqu'il les conserva longtemps après avoir obtenu la maintenue de noblesse (...) et un autre extrait (...) à notre élu ... dans sa noblesse par du gué (...)*

Le gué : s'enquérir adroitement d'un titre honorifique par le succès des affaires.

La maintenue de noblesse : *le titre de noblesse.*

Ils ajoutèrent le nom **De NEUFBOURG** en souvenir de leur installation à " Neuf bourg " à Roanne.

Les "De Courtin "devinrent : Courtin De Neufbourg...

Les anciens se souviennent encore de cette phrase :

*"Monsieur De COURTIN trouvant son nom trop court se fit appeler Monsieur Le Comte de NEUFBOURG."*



Jean Baptiste Courtin De Neufbourg  
(1835-1902)  
Fils de Ludovic



Guy Courtin De Neufbourg en 1983  
(1888-1986)

## Pourquoi sont-ils restés dans la mémoire collective des Arthunois (es) ?

- **Avant l'arrivée** de cette famille, Arthun était un village pauvre et insalubre.

Seuls les laboureurs les plus aisés, ceux de la partie haute s'en sortaient. La population avait souvent connu des années noires de disette, d'épidémies et les fièvres à cause de l'insalubrité des sols. La pauvreté était le sort de la majorité de la population. Les principales cultures étaient la vigne, le chanvre, le blé, quelques pâtures et le bois.

- **Après l'arrivée** de cette famille : la vie des villageois en fut transformée.

Celui qui donna un élan sans précédent à cette communauté est Monsieur Ludovic Courtin De Neufbourg. Il naquit au Château Neufbourg à Riorges en 1804, il a vécu à Riorges et pour ses affaires à Saint Etienne où sont nés ses enfants. Il décède à Arthun le 29 septembre 1881 à l'âge de 78 ans. Il est décrit comme un homme d'une grande humanité, d'une grande simplicité, croyant, ambitieux et surtout passionné de terre et d'agriculture. Il a réalisé son rêve grâce aux héritages qu'il a fait : celui de sa mère Caroline Deville, et celui d'un parent Jean-Baptiste ALLARD de Montbrison (le dernier du nom, décédé le 17/11/1848) sans descendant qui lui laissa une fortune considérable.

La propriété des De ROCHEFORT était à vendre, **il l'acheta le 23 février 1853** en totalité soit :

**959 hectares** répartis sur le territoire de 7 communes, pour un montant de 460 000 francs payables par sixième en 6 ans, de quoi assouvir tous ses rêves.

En voici le détail :

Le Château de Beauvoir, sa cour, son verger, son bois, ses vignes et sa prairie ainsi qu'une ferme dite de la réserve de Beauvoir, soit 100 hectares, 10 grands domaines d'une contenance totale de plus de 620 hectares, 143 hectares d'étangs et 96 hectares de bois.

Source :

*Ainsi coule le sang de la terre. Les hommes et la terre en Forez au XVIII et XX siècles*  
L'auteur est Henri GEREST Publications de l'Université de Saint Etienne

Lorsqu'il s'installa à Arthun, l'agriculture française était en plein progrès. La population française augmentait, il fallait produire. De partout, des hommes instruits s'en occupèrent avec ardeur et succès. Ludovic de Neufbourg était abonné à une revue annuelle d'agriculture intitulée *Maison Rustique du XIXe siècle*.

*« Lorsque j'étais enfant, Monsieur le Comte m'en avait donné un exemplaire de 600 pages, endommagé datant de 1843, que j'ai gardé précieusement. Le reste de mes sources est un hommage rendu à Ludovic, archives du Diocèse de Lyon. »*

Ce manuel nous révèle en partie la clé de sa méthode ...

De nouvelles méthodes d'agriculture de divers pays sont analysées. On vante les mérites de ces riches propriétaires. Par exemple, M BARKER grâce à sa propriété faisait vivre 1500 personnes en Angleterre. Ludovic s'inspira de ces exemples qu'il mit en pratique à Arthun, opérant ainsi un changement radical sur la façon de travailler la terre et sur la façon de s'occuper du bétail. Il va utiliser tout son savoir, son énergie dans cette optique. Il fit participer les villageois en leur donnant du travail.

Dès qu'il entra en possession de ses terres, il fit refaire les berges, recréer plus profond les étangs pour qu'ils puissent conserver une eau plus pure. Tous les fossés métraux furent réaménagés pour assainir les terrains. Le résultat ne se fit pas attendre les pêches furent beaucoup plus abondantes et les sols plus sains. Il fit arracher les vignes, labourer les pâtures pour les renouveler avec de nouvelles semences. Il cultiva la pomme de terre pour que les villageois puissent se nourrir. Les taillis et bois inutiles furent défrichés pour les transformer en terres cultivables. On remplaça la culture du seigle par du froment (50% de rendement en +). Tous ces progrès étaient expérimentés sous les yeux des petits propriétaires et fermiers qui n'hésitaient pas à venir le consulter pour les appliquer chez eux. Il était heureux de partager son savoir.

Ce livre mentionnait aussi l'idée que les paysans devaient être instruits et avoir une bonne santé. Arthun ne possédait pas d'école. Le préfet ayant nommé Ludovic maire, ce dernier allait en profiter pour faire venir des sœurs de la congrégation Saint-Joseph. En 1855, il fit construire à ses frais une maison (*maison Gaumond*) pour les loger et servir d'école. Ces sœurs étaient chargées de donner l'instruction à tous les enfants de ce village filles et garçons. Ensuite, les garçons furent séparés des filles. Ils eurent un maître laïc. Le docteur du canton M. Boissel donnait ses consultations et les sœurs prodiguaient les soins aux villageois. Si la liste des indigents était trop lourde pour la commune, Monsieur le Comte n'hésitait pas à compléter en mettant la main à la poche. Ainsi, les enfants avaient accès gratuitement à l'école.

Les De Neufbourg ont toujours respecté le rôle important que la femme tenait auprès de son époux.

Comme le montre cette petite anecdote du Comte Guy De Neufbourg à ce sujet qu'il tenait de son grand-père :

*" ... Le plus travailleur des paysans, si sa femme est inactive, ne se tirera pas de la misère, alors qu'une ménagère avisée sauvera un homme médiocre."*

Nos Arthunois en l'espace de quelques années ont connu un changement important (*40 foyers soit environ 50% de la population avait pu trouver un travail au château en tant que fermiers, domestiques, menuisiers...*).

A la mort de Ludovic, son fils Jean Baptiste (1835-1902) a encore agrandi la propriété.

De ses trois mariages, Jean Baptiste laissait six héritiers.

Guy Courtin De Neufbourg bien qu'il soit un enfant du troisième mariage, fut par disposition testamentaire héritier de premier rang. Il a eu Beauvoir et les terrains les plus proches.

### A propos de Monsieur GUY COURTIN De NEUFBOURG (29 octobre 1888 - 10 décembre 1986):

Les époques changent, les grands propriétaires ne pouvaient plus avoir autant de personnel à cause des charges sociales. Il le laissa partir soit à la retraite ou vers d'autres horizons.

Dans la région, Monsieur le Comte fut à l'origine de la "stabulation libre", une nouvelle technique d'élevage pour compenser le manque de personnel et limiter les épidémies de brucellose du bétail. En 1945, il mit en place le syndicat FNSEA de La Loire, le journal "Paysans de La Loire" et l'achat en commun du matériel pour faciliter la vie des paysans d'Arthun. Toutefois ces derniers, pour bénéficier du matériel commun devaient s'abonner au journal et se syndiquer. C'était un moyen de promouvoir ses idées.

Au fil des années, il dut se séparer de terrains et d'étangs ... A son décès, en 1986, Guy Courtin De Neufbourg possédait 224 hectares et le Château de Beauvoir.

### Comment Guy de Neufbourg a-t-il convaincu les Arthunois de le suivre dans la résistance :

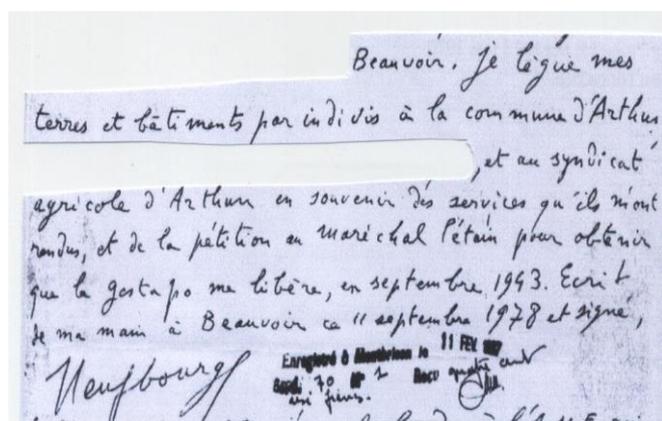
(Le récit suivant m'a été raconté par mon père et mon oncle P. et J. Merle présents ce jour-là et Marguerite Gonon aussi présente l'avait écrit)

Le département de la Loire et Monsieur le Comte avaient une grande admiration pour le Maréchal Philippe Pétain. Lui-même était un ancien combattant de la guerre 14-18. Les 1<sup>ers</sup> et 2 mars 1940, le Maréchal Pétain devait rendre visite à M. Antoine PINAY, sénateur de la Loire et maire de Saint Chamond. A cette occasion, M Le Comte Guy Courtin de Neufbourg l'avait invité à passer une journée à Arthun pour assister à la pêche d'un étang. Pétain lui offrait des fonctions officielles.

Peu de temps avant cette visite, Le Maréchal ou un membre de son gouvernement passa un coup de fil qui fit l'effet d'une bombe. Monsieur le Comte convoqua dans la cour tous ses hommes ainsi que Marguerite Gonon qui était présente ce jour-là au château. Il était furieux et leur annonça que Pétain ne mettrait jamais les pieds à Beauvoir ! Il avait découvert qu'il faisait fausse route à cause de son admiration pour Le Maréchal Pétain (capitulation et de collaboration envisagée avec Hitler)... Le Comte leur expliqua son point de vue sur la suite des événements, qu'il ne fallait pas s'avouer vaincu, que les soldats de la guerre 14-18 n'étaient pas morts pour rien et ceux de la guerre 1870 aussi... Notre patriote expliqua, tempêta, et fut convaincant...

Pendant plusieurs jours, ce fut le grand sujet de conversation des Arthunois. Le maréchal Pétain ne vint jamais à Arthun. De nombreux jeunes d'Arthun furent réfractaires du STO, certains s'engagèrent dans la résistance hors d'Arthun tels que Georges Fully qui eut un destin hors du commun ou encore Jean Goutard qui laissa sa vie... Le 25 septembre 1942 arriva en provenance d'Angleterre le premier parachutage. En mars 1943, il organisa le maquis à Rochefort etc... Il fut arrêté le 1<sup>er</sup> septembre 1943 par la Gestapo. Torturé, il ne parla pas. Les villageois ne l'abandonnèrent pas et pratiquement tous signèrent une pétition que le curé Rolly avait rédigée en vue de le faire libérer. Marguerite Gonon la porta à la Kommandantur de Feurs. Cette marque de gratitude très généreuse et très risquée pour la population le toucha au point qu'il fit don dans son testament de son château et de terrain à la commune et au syndicat. *L'extrait du testament est ci-dessous.*

En 1948, le Général De Gaulle et son épouse vinrent à Beauvoir remercier Guy de Neufbourg...



Le Comte avec son équipe d'Arthun devant la croix qui rend un hommage gravé sur les faces de l'important socle : à ses hommes, à son neveu †1945 à Saïgon...

Pour les promeneurs, cette croix est à Biterne ; au parking de la réserve suivre le sentier.

N.B. Je n'ai pu mentionner toutes mes sources par manque de place, les photos collection Personnelle.